

Cérémonie d'ouverture des 150 ans de la Société Française de Physique



Le lancement officiel de cette année d'anniversaire s'est tenu le 16 janvier 2023, presque 150 ans jour pour jour après la création de la SFP, le 17 janvier 1873 [1].

L'évènement s'est déroulé dans le cadre prestigieux du grand amphithéâtre de la Sorbonne (fig. 1), devant un public de plus de 450 personnes venues de toute la France, et a pu être vu en direct sur la chaîne Youtube de la SFP [2].



Lors de la cérémonie d'ouverture, des personnalités de marque comme Bénédicte Durand, rectrice déléguée de l'Académie de Paris, Antoine Petit, président directeur général du CNRS, Philippe Chomaz, directeur scientifique de la recherche fondamentale du CEA, Paul Indelicato, conseiller recherche de France Université, des représentants de beaucoup d'universités, ainsi que trois prix Nobel : Albert Fert, Serge Haroche et Gérard Mourou, étaient présents.

Françoise Combes, marraine de l'anniversaire, Serge Haroche, le parrain, ainsi que Sylvie Retailleau, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, ont ensuite illustré le rôle scientifique et politique qu'a joué la SFP au cours de sa longue histoire. Ils ont souligné combien il était important qu'elle continue à le faire, notamment pour maintenir et développer l'attrait de la science et de la démarche scientifique chez les jeunes.

Cette ouverture a été suivie d'une séquence historique. L'historien des sciences Olivier Darrigol (Université Paris-Cité) a exposé comment, dans les années 1890-1920, la SFP a réfréné ou contribué à l'avènement d'une physique d'avant-garde. Il a rappelé l'ouverture mondiale de la SFP, marquée par l'organisation en 1900 du premier congrès international de physique jamais organisé dans le monde, et où ont été invités de nombreux physiciens étrangers.

Denis Guthleben, attaché scientifique au Comité pour l'histoire des sciences au CNRS, a évoqué les multiples personnalités qui ont réuni la SFP et le CNRS : en particulier Jean Perrin qui, président de la SFP en 1929, crée deux laboratoires interdisciplinaires préfigurant le CNRS ; Frédéric Joliot, président de la SFP et directeur du CNRS en

© Nicolas Da Costa

1946, qui interpelle le commissaire au plan Jean Monnet pour inclure la recherche scientifique dans le plan de reconstruction de la France ; Pierre Jacquiot, président de la SFP puis directeur général du CNRS, qui crée en 1966 les laboratoires associés (ancêtres des UMR).

Deux tables rondes ont ensuite permis de se projeter dans le futur. Celle sur les grands défis scientifiques de la physique réunissait la physicienne des particules Catherine Collard (IPHC, Strasbourg), le physicien en mécanique quantique Jean Dalibard (Laboratoire Kastler Brossel et Collège de France) et l'astrophysicien David Elbaz (CEA). Elle était modérée par Catherine Langlais, ancienne présidente de la SFP. En astrophysique, les défis actuels sont scientifiques (étude des atmosphères des planètes telluriques extrasolaires, de l'accélération actuelle de l'expansion de l'Univers) et méthodologiques (suivre en instantané les phénomènes transitoires). En physique des particules, il faut forcément aller au-delà du modèle standard (qui, par exemple, n'explique pas la masse des neutrinos), comprendre l'asymétrie entre matière et antimatière, et la nature de la matière noire. En physique quantique, l'observation récente et la possibilité de manipulation d'objets quantiques individuels ou couplés permettra par exemple de chercher une dérive dans le temps des constantes fondamentales de l'Univers. Dans tous ces domaines, la France et l'Europe sont bien placées au niveau des moyens techniques et financiers.

Lors de la table ronde sur « La physique pour affronter les grands défis sociétaux », qui réunissait la paléo-climatologue Valérie Masson-Delmotte (CEA et GIEC) et Jean-Pierre Pervès (association Sauvons le climat), et était animée par Daniel Rouan (vice-président de la SFP), il est apparu clairement que la lutte contre le réchauffement climatique passe obligatoirement par un approfondissement des connaissances scientifiques sur la physique du climat, par la maîtrise de sources d'énergie décarbonées et par une meilleure appropriation par les politiques et le grand public des résultats qui en découlent et leurs conséquences. Tout ceci rentre dans les missions de la Société Française de Physique, mais la tâche est ardue. La forte motivation des jeunes générations sur ces thèmes est un levier puissant sur lequel la SFP devra s'appuyer.

Guy Wormser (fig. 2), président de la SFP, a ensuite présenté les principaux éléments du programme de l'année 2023, qui comprend plus de soixante-dix manifestations organisées dans toute la France par l'ensemble des bénévoles de l'association (voir pp. 41-46). La nature de ces événements est très variée : des conférences dans de nombreuses villes de France, un festival de physique fin mai pour le grand



© Nicolas Da Costa

public (le festival Double Science), un congrès scientifique pluridisciplinaire en juillet (le Congrès Général), des journées thématiques et de rencontres, des tournois pour scolaires, étudiants et jeunes chercheurs, des expositions itinérantes, des formations inédites, la célébration de l'anniversaire de quelques grands événements scientifiques, rythmeront cette année si particulière. La Société Française de Physique proposera également des ouvrages pour différents publics, dont une brochure sur les métiers de la physique, éditée en partenariat avec onze autres sociétés savantes. Tous les deux mois, un calendrier thématique permettra de mettre l'accent sur un grand thème scientifique et toutes ses conséquences sociétales (voir p. 41).

La cérémonie s'est terminée par les nombreux messages de félicitations [3] des différents partenaires français et internationaux de la SFP, dont plusieurs étaient présents, comme Luc Berger, président de la Société Européenne de Physique.

Pour conclure, les participants ont pu échanger sur cette belle après-midi autour d'un apéritif et souffler les bougies d'un superbe gâteau d'anniversaire. Ce cocktail a accompagné l'inauguration de l'exposition « 15 physiciennes », présentant les portraits de chercheuses remarquables récompensées par des prix de la Société Française de Physique. Cette exposition a permis de souligner les combats de la SFP pour une meilleure reconnaissance des physiciennes au sein de notre communauté et pour l'amélioration de l'attractivité de la physique chez les jeunes filles et les jeunes femmes. ■

1• M. C. Bustamante et al., « Naissance et premiers pas de la SFP », *Bulletin de la SFP*, 149 (2005) 15-19.

2• Cérémonie en direct : <https://cutt.ly/Ceremonie-ouverture-150ansSFP>

3• Retour sur l'inauguration : <https://cutt.ly/Inauguration-150ansSFP>